

LE COIN DES JEUNES

Le rendez-vous des élèves-fermiers et jardiniers

Résultats du 1er concours

Un succès inespéré

Affluence de concurrents: Cachet d'originalité!

Une centaine de concurrents se sont disputé chaudement les quatre prix dont les heureux gagnants sont les élèves suivants, à savoir:

- 1er prix de \$4.00:** M. Joseph Champoux, Macamic, Abitibi.
2ième Prix de \$3.00: M. Léopold Brunet, Mont-Laurier, Labelle.
3ième Prix de \$2.00: Mlle Lucienne Richard, Roxton Falls, Shefford.
4ième de \$1.00: M. Maurice Bussière, Pont Rouge, Portneuf.

Ces prix en argent seront décernés dès cette semaine.

Nous nous empressons de féliciter vivement les vainqueurs et d'encourager fortement les autres concurrents moins heureux à se reprendre aux concours mensuels qui suivront.

A tous nous adressons nos remerciements pour l'empressement avec lequel on a répondu à notre invitation.

Quelques-unes des réponses qui nous sont parvenues auraient certes décroché les premiers prix si elles n'eussent pas porté l'empreinte trop tangible de la surabondante intervention d'un ange inspirateur!

Petits gars, quand bien même votre verre serait petit, buvez dans votre verre: il vous portera plus chance que celui du plus généreux des amis.

D'autres réponses auraient probablement été très méritantes, si elles eussent été à point.

En effet, au lieu de dire **pourquoi** on préférerait telle culture ou telle plante, un bon nombre de concurrents se sont surtout appliqués à décrire **comment** cultiver les plantes de leur choix.

Il importait peu que ce fût une plante ou une autre ou un genre de culture quelconque plutôt qu'un autre: le choix en était libre. Ce qu'il fallait dire, c'était le **pourquoi** de la préférence accordée.

Aussi, les prix ont-ils été accordés à ceux des élèves qui ont mis le plus d'originalité dans les raisons apportées en faveur de la culture qu'ils préfèrent et qui semblent avoir le moins consulté leur bon ange gardien à ce sujet.

Ce qu'il y en a tout de même de ces charmants êtres invisibles, par chez-nous! C'est à s'y croire en un paradis terrestre où les plus heureux concurrents ne sont sûrement pas les perdants!

Dans l'ensemble, ce concours a remporté un succès inespéré. Vraiment, nous ne nous attendions pas d'être aussi agréablement surpris par le nombre des réponses, par leur cachet d'originalité, aussi bien que par la variété et la noblesse des sentiments qu'elles expriment.

Elles démontrent jusqu'à l'évidence que notre jeunesse scolaire rurale est imbue des meilleurs principes.

Honneur à vous, mes vaillants! Continuez d'être l'orgueil de vos parents, de vos éducateurs et de votre pays. Au prochain concours.

J.-H. Lavoie,

Chef du Service de l'Horticulture et

Directeur des Jardins scolaires

1er PRIX

Macamic, 12 juin 1923.

M. J.-H. Lavoie,

Chef du Service de l'Horticulture,
Parlement, Québec.

Monsieur,

La culture que je préfère, est la culture potagère; pourquoi? pour trois raisons. Premièrement, elle nous fournit les mets les plus délicieux, et les plus sains. Qu'aurions-nous sur nos tables si nous n'avions les fruits et les légumes du potager?

Deuxièmement, elle est la plus attrayante. Nous pétrissons chaque motte de terre, nous touchons chaque plant un à un, nous les aimons plus ou moins, suivant qu'ils sont beaux ou chétifs.

Si un orage, une gelée se préparent, nous souffrons à la pensée que peut-être beaucoup seront meurtris.

Après chaque binage, sarclage, nous constatons que nos légumes sont plus beaux.

Au potager comme à la table, vive les fruits et les légumes. Je cesse mes louan-

ges: l'eau m'en vient à la bouche, bien que je n'aie encore ici que de la laitue et des radis.

Troisièmement, elle est la plus payante, principalement les fruits qui donnent un rendement extraordinaire, comparés à la grande culture.

Avec les fruits et les légumes, nous réduisons beaucoup le coût de la vie et nous avons ce qu'il faut pour faire de bons vins.

Nous fabriquons beaucoup de bons remèdes qui nous sont très utiles et qui réduisent de beaucoup le compte de pharmacie, et ce qui est plus que tout ce que je viens d'énumérer, c'est qu'en cultivant les légumes et les fruits, j'en mange tout mon saoul, et je n'ai jamais d'indigestions.

Voilà pourquoi monsieur j'aime la culture potagère. Je suis certain que d'autres vont exprimer leur pensée mieux que moi. Mais je suis certain aussi qu'ils ne l'aiment pas plus que moi.

Vous remerciant beaucoup de l'intérêt que vous portez aux jeunes.

Je suis votre élève dévoué,

JOSEPH CHAMPOUX.

Champion de comté en 1922.

2e PRIX

Mont-Laurier, 13 juin, 1923.

M. J.-H. Lavoie,

Ministère de l'Agriculture,
Québec.

Monsieur,

En lisant dans mon Bulletin, le "Coin des Jeunes", je vois qu'il y a un concours pour tous les élèves jardiniers et fermiers. J'ai encore l'ambition d'y prendre part. Je m'efforce de mettre en pratique vos bons conseils que vous nous donnez chaque semaine.

En cultivant mon jardin, j'y vois du blé, grain très utile pour faire la farine; de l'avoine, qu'on se sert en général pour les chevaux qui sont si utiles pour les travaux; de l'orge, du blé d'inde, qui sont de si bons engrais, des tomates, des concombres, des carottes, des bettes-raves, etc., qui sont si utiles à la cuisinière pour préparer toutes sortes de mets délicieux.

Aussi avons-nous des bouquets qui servent à embellir nos jardins par leurs fleurs de différentes couleurs.

En demandant quelle culture je préfère je ne sais pas comment m'exprimer, mais je vous dirai en quelques mots que j'aime bien à toutes les cultiver. De même, si quelques-unes sont ravagées par la grêle, les chenilles, et les vers, etc., il m'en reste encore quelques-unes pour me récompenser de mon travail.

En plus de la culture de mon jardin, j'aime à m'occuper du soin des abeilles parce qu'elles nous fournissent un mets délicieux et hygiénique.

Aussi je veux malgré mon jeune âge, continuer à cultiver la terre afin d'aider à mon père qui, par son infirmité, aura besoin, avant longtemps de mes services. Aussi je m'efforce de remplir tous les devoirs qu'il m'impose aussi exactement que mon jeune âge me le permet afin de lui prouver ma reconnaissance pour toutes les peines qu'il se donne envers moi.

Voilà monsieur, l'expression de ma pensée.

D'un de vos élèves fermiers de 12 ans.

Léopold Brunet.

DE L'ORIGINALITE

En voulez-vous?

En voilà!

A travers la correspondance de nos jeunes

De M. Jean-Raymond Boulanger, 13 ans, Saint-Charles, Bellechasse.

"Moi, petit campagnard, qui aime la vie des champs et qui m'occupe de tout ce que je vois et entends dire sur la terre, je viens vous dire mon idée sur ce concours très pratique pour moi."

De Mlle Marie-Anne Gendron, L'Islet:

"L'an passé, j'ai vendu des oignons pour \$5.00. Cette année, j'aurai le plaisir de loger dans ma banque le produit de la vente du surplus de la récolte. Cet argent servira à payer mes livres quand j'aurai le bonheur d'aller au couvent."

"Voilà pourquoi je préfère la culture de l'oignon; elle me permettra d'aider à mes parents et de réaliser mon désir le plus cher."

De Mlle Marguerite L'Abbé, 10 ans, L'Islet:

"J'aime la culture des tomates, parce qu'il est agréable de voir ces gros fruits rouges sur ces petits arbres; puis ces fruits sont bons à manger, quand on les doit à notre travail."

De M. Gérard Gendron, L'Islet:

"Mon petit frère Honoré et moi avons eu un petit morceau de terre pour planter 400 pieds de tabac. Papa était content. Aussi il ne manque jamais de dire en présentant son sac à tabac aux amis: "C'est le tabac que mes petits gars m'ont cultivé; voyez comme il est bon. Ça va faire des bons cultivateurs."

Oui, monsieur, nous serons des habitants, des rois sur un petit domaine, comme notre maîtresse nous le dit souvent.

De M. Armand Giasson, L'Islet:

"Quand nous étions tout jeunes, notre père était obligé d'acheter les fèves; mais à présent au contraire nous les récoltons et nous en vendons pour environ (\$20 à \$30 par année et maman nous fait les meilleures fèves au lard du monde. Nous les trouvons excellentes: deux fois elles sont le fruit du travail. Nous gardons une grosse provision y compris la part du pauvre. Notre père est bien content de cela. Cette année, il agrandit notre terrain et nous laisse le surplus de la récolte pour le profit de nos livrets de banque."

De M. Idége Bolduc, Saint-Jacques, Montcalm:

"Mon père me donne depuis quelques années un petit morceau de terre que je plante en tabac et j'ai déjà plus de \$100.00 dans mon petit livret de banque."

"Je vais à l'école à une distance de deux milles, à pied; depuis trois ans je n'ai jamais manqué une seule journée, etc., etc."

"Je ne peux pas dire que j'arriverai le premier, mais je puis vous dire que ceux qui me batront auront de beaux jardins."

De M. Florent Coiteux, 10 ans, Repentigny:

"Je vous dirai que je préfère les volailles parce que je ne suis pas assez fort pour faire les travaux de la terre avec mon père, etc."

"Je préfère les volailles, mais en grandissant je peux changer d'idée."

De M. Clovis Hébert, Saint-Jean, I. O.:

Après avoir dit pourquoi il préfère cultiver le grain, il termine comme suit: "C'est tout ce que je peux tirer de ma tête pour aujourd'hui, je suis encore jeune, je n'ai que dix ans. Ma réponse est courte et peut-être sans mérite, mais j'ai dit de mon mieux ce que j'aimais le mieux à cultiver et pourquoi."

De M. Marie-Louis Hébert, Sainte-Marie, Beauce:

"Rien ne me réjouit plus que de rester dans mon petit parterre en fleurs et en respirer le parfum."

De M. Paul-E. Robitaille, Charlesbourg, Qué.:

"Je suis un de ceux qui aiment et cultivent la terre avec enthousiasme et qui surtout n'ont pas peur de se faire appeler "petit habitant".

Bien à vous,

"Un petit habitant qui va toujours en grossissant".

De M. Lorenzo Lamarche, Lachute, Argenteuil:

"Je préfère aussi la culture du blé d'Inde parce que papa nous dit que si nous le travaillons bien et que nous en avons de reste pour remplir notre silo, il fera une corvée à laquelle nous inviterons tous les petits gars pour nous aider à l'éplucher et, après qu'il sera épluché, il nous promet bien du plaisir."

De M. Ls-Ph. Desgagné, Saint-Gédéon, Lac Saint-Jean:

"Lorsque j'ai des sarclages à faire dans mon jardin, j'aime à y aller le soir pour entendre chanter les oiseaux et y voir travailler les insectes. Il se fait que je laisse parfois ma bêche et mon râteau pour me mettre à la poursuite de quelques papillons, car, tout en aimant le blé d'Inde, j'aime aussi les papillons."

Souffleur à Paille "CHAMPION"
(Patenté au Canada et aux États-Unis)
S'adaptant à tous les genres de battues en usage.



Circulaires descriptives sur demande.

Agents demandés dans les endroits non représentés: commission libérale; de préférence des cultivateurs représentant dans d'autres compagnies.

WILFRID OUELLETTE & CIE,
MANUFACTURIERS
Ste-Scholastique, - - - - - Qué.

L'Ag

Mem

Influen

Orie

Notions fo

Peut-on c
portée de l'infl
éducateurs!

Chargés qu
lectuelles et m
ils impriment,
cipes qui influ
sur celle de la

Aussi la re
préciable, tant
peuvent être h

Pour être
sur la vie indi
et particulière
quelques notio
les campagnes
permettraient,
d'apercevoir le
jeunes générat
Croît-on, p
cinés du sol et
de leur montre
préoccupé de l
mentalité en h
rurale!

Aurait-on
jettent la pert
constituent av
dévolue à cha

PANIER A

Sitodrep

Ptine d

Réponse à la d
dans un tube en
de l'insecte qui r
Le petit insecte
d'une pubescence
le Sitodrepa par
famille des Ptini
que indifféremme
produits pharmac
comme un dang
pharmacies. On
cuir, les chaussu
feuille.

Dans les réside
se montre frian
sortes, de farine,
rouge et noir et
liste peut facilem
rien d'étonnant à
dante en ait trou
son garde-mange

Tout le domma
sorte de petit v
chemin dans dive
se libère de la p